



Fiche 00 : Tango Salon style « Villa Urquiza »

Procurez vous le **dictionnaire passionné du tango** » (Editions du seuil, 2015, 35€) magnifiquement pensé et écrit. Lire les pages 606 + et 707 + qui parlent du Tango Salon et du style Villa Urquiza. **Ci-dessous quelques extraits :**

. le style Tango Salon naît au début des années 40 ... du fait d'une musique plus mélodique par les formations de Di Sarli, d'Agostino, Troilo, initiateurs de la complexité des orchestrations laquelle ralentit le tempo et donne de l'importance à la mélodie.

*. tous les orchestres, De Angelis, Tanturi, Calo, d'Arienzo, jouent ainsi entre 41 et 47, atteignant **bientôt le parfait équilibre entre le rythme et la mélodie** ouvrant ainsi de nouvelles possibilités chorégraphiques.*

. Il s'agit en effet d'occuper toute la musique avec le corps, ce qui passe par l'importance de la marche avec pauses, l'usage des pivots et de la rotation des hanches ce que les danseurs, soucieux avant tout de rester dans le rythme « picadito », n'avaient pas le temps de faire sur les tangos de l'époque Guardia Vieja (ensemble des musiciens, compositeurs, danseurs qui contribuèrent à la formation du tango Rioplatense 1880 – 1920)

. c'est donc le tango de « l'âge d'or », (de 1935 mutation rythmique notamment par d'Arienzo et période faste pour le pays jusqu'à 1955 chute de Peron) qui imprime au bal son sens giratoire et les lignes de danse, celui que danse les jeunes générations des années 80/90 et celui qui est toujours dansé à Buenos Aires.

*. du fait de l'industrialisation du tango, la nécessaire formalisation des styles à fin d'enseignement.. le tango salon s'est lui aussi rigidifié ... ce tango salon se caractérise par une posture droite de chacun des partenaires qui possède son propre axe, un abrazo fermé, très légèrement en V, qui peut s'ouvrir dans les tours et les figures complexes mais sans jamais se rompre, une grande musicalité qui prend en compte le rythme mais aussi la mélodie voire les paroles (ce qui a pour conséquence interprétative qu'on ne marche pas sur chaque temps), l'élégance en toutes choses (pas, costumes, respect des codes), le fait de « pisar » al compas et avec cadencia –ces derniers éléments étant particulièrement développés dans les années 50 et dans certains cercles notamment ceux qui se reconnaissent dans le **style Villa Urquiza** (quartier résidentiel limite ouest de Buenos Aires) ... désignant le genre ultime du tango salon.*

. si tous les pas sont guidés, une grande latitude est laissée aux femmes, dont les réponses influencent le guidage suivant de l'homme. C'est de l'avis général, le style le plus complexe, qui demande une grande précision issu d'une parfaite maîtrise de l'équilibre et des mouvements corporels et une intime connexion entre les partenaires qui sont responsables chacun pour moitié de la danse.

. le corps est très ancré dans le sol et les pieds restent toujours en contact avec la piste, ce qui interdit théoriquement les boleos en l'air et les ganchos.

*. les figures complexes abondent pourtant, mais réalisées uniquement **quand la configuration de la milonga le permet, le respect de l'espace de chaque couple étant privilégié par rapport au plaisir individuel.** Bref une danse éminemment sociale ».*

C'est résolument dans l'esprit du Tango Salon, style Villa URQUIZA décrit ci-dessus que nous transmettons et pratiquons à Abrazo Social Tango Club

Mais chacun est libre de choisir le tango qui lui plaît et d'aller vers d'autres styles : canyengue, orillero, arrabalero « milonguero », apilado, nuevo, ...

A chacun de construire SON Tango.